

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses
Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum
Band: 2 (1872-1875)
Heft: 7-1

Artikel: Alamannische Gräber bei Neuhausen, unweit Schaffhausen
Autor: Mezger, J.J.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-154793>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Alamannische Gräber bei Neuhausen, unweit Schaffhausen.

Am südwestlichen Abhang des rechten Rheinufer gegenüber dem Rheinfeld, ca. 40 Fuss von der badischen Eisenbahn, wurden beim Aufgraben des Erdbodens behufs Erbauung einer Villa des Herrn Moser auf Charlottenfels ca. 2 $\frac{1}{2}$ Fuss tief bis jetzt zwölf Gräber aufgedeckt. Die darin enthaltenen Skelette messen 4--7 Fuss und lagen alle in der gleichen Richtung, der Kopf gegen Westen, die Füße gegen Osten gekehrt. Von irgend welcher Einfassung der Gräber war nichts zu sehen. In beinahe allen lagen grössere und kleinere Messer, in zweien ca. 4 $\frac{1}{2}$ Fuss lange Schwerter, von denen eines noch die Spuren einer hölzernen Scheide an sich trug. Mehrere bronzene und eiserne Schnallen, ein paar beinerne Käämme mit einfachen Verzierungen, eine ca. 9'' lange Nadel von Bronze lagen neben den Skeletten. Zwei eiserne Schildbuckeln von Eisen, mit bronzenen Nägeln, fanden sich ausserhalb der Gräber, ein dritter über dem Kopf eines Skeletts. Um den Hals eines solchen war ein Halsband mit farbigen Glasflussperlen. Auch mehrere blattförmige Pfeilspitzen lagen in der Nähe der Gräber. Eine kleine Silbermünze, welche sich in einem der Gräber fand, ist vielleicht geeignet, Licht auf diesen Fund zu werfen.

J. J. MEZGER.

Découverte de sarcophages dans l'église primitive de Moutier-Grandval.

Par A. Quiquerez.

En 1870 la société d'émulation du Département du Doubs a publié dans ses mémoires une notice que nous lui avons fournie sur l'église et le monastère de Moutier-Grandval. Nous avons alors émis l'opinion que l'église primitive, bâtie lors de la fondation du monastère, vers l'an 630, était celle dédiée à Saint-Pierre et qui a servi de temple réformé depuis le 16^{me} siècle, jusqu'après 1859. Elle est déjà citée par Bobolène qui rapporte que c'est dans cette église qu'on inhuma St-Germain, premier abbé de Grandval, mis à mort par les soldats d'Atticus, duc d'Alsace. Vers 670 Bobolène, contemporain de St-Germain, appelle cette église une basilique et elle fut l'église abbatiale jusque vers le milieu du siècle suivant, époque où l'on bâtit une plus grande église sur la colline voisine. La basilique de St-Pierre devint alors l'église paroissiale de la localité et elle appartenait au trésor de Grandval, en 1179. Elle fut rebâtie en 1741, en partie sur ses anciennes fondations et ses alentours furent convertis en cimetière, après la ruine de la grande église à l'époque de la réformation. Lorsqu'en 1859 on reconstruisit cette dernière, pareillement sur ses anciennes fondations, on découvrit plusieurs sarcophages indiquant des sépultures au moins du 11^{me} siècle. C'est dans un étroit caveau sous le choeur et l'autel qu'on avait transféré la tombe de St-Germain, comme l'indique l'acte d'ouverture faite au 15^{me} siècle, et le caveau même que nous avons retrouvé et mesuré. Cette église dédiée à la Vierge Marie, comme on le voit dès l'année 769, prit ensuite concurremment le nom de St-Germain, déjà en 866, et elle servit d'hypogée pour les